lesoirculture@lesoirdalgerie.com

«CONSTANTINE, CAPITALE DE LA CULTURE ARABE 2015»

Lancement d'un site web dédié à la manifestation

Un nouveau site web dédié à la manifestation : «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» proposant plusieurs rubriques et diverses fonctionnalités vient d'être lancé, a indiqué le responsable du département de la communication. Très attrayant, le site (www.constantine 2015.dz) offre l'ensemble des informations sur les programmes et les activités des dix départements du commissariat de cette manifestation culturelle et propose des séquences vidéo sur les différents événements à côté d'un service photo à téléchargement libre, a précisé Mohamed-Kamel Belkacem lors d'une conférence de presse.

Le nouveau portail est disponible en deux versions (arabe et français) et propose des séries d'articles sur l'antique Cirta, la cité, son histoire, sa culture et ses figures emblématiques.

Il consacre également un espace pour les informations utiles (hôtels, restaurants...). Le nouveau site propose également le téléchargement des derniers numéros des deux supports médiatiques de l'événement : le magazine *Maqam* et le journal *Médina News*.

M. Belkacem a fait savoir que le nouveau site web ambitionne de «mieux répondre aux attentes des médias tout comme des citoyens», et œuvre à donner «une meilleure visibilité médiatique» à l'événement.

De nouvelles applications pour une meilleure diffusion de l'information autour de cette manifestation culturelle seront «incessamment» proposées au public, a-t-il ajouté.

LE DÉFI DE L'AMOUR D'AHMED LAGRAÂ

Le singulier destin de Bouquy et Photo

Ahmed Lagraâ a la particularité de toujours éditer ses ouvrages à compte d'auteur, ce qui risque d'en limiter la portée et l'impact. Les inconvénients de l'auto-édition sont bien réels. Parmi ses œuvres, un petit livre qui aurait pu passer inaperçu et dont le titre tranche avec le «sérieux» des publications précédentes...

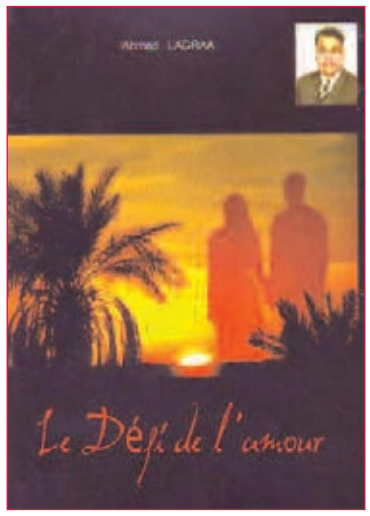
L*e défi de l'amour*, une histoire romancée que l'auteur a éditée en 2014, s'inscrit pourtant dans le prolongement des écrits sur Béchar et la région de la Saoura — histoire, société, particularités, problèmes et perspectives — et donne à lire beaucoup d'informations factuelles permettant de bien mieux connaître cette région de l'Algérie. Ici, l'avantage c'est de prendre du plaisir tout en s'instruisant, la lecture étant très digeste, rapide.

Le défi de l'amour ou l'histoire de Bouquy et Photo, une version bécharoise de Kaïs et Leila. L'histoire commence ainsi : «Ils se sont jurés qu'un jour, il vivraient ensemble. Bouquy n'avait d'yeux que pour elle et inversement Photo ne pouvait vivre sans lui. Leur amour était tellement fort qu'ils se dandinaient des valeurs religieuses, morales de leur époque. Ils étaient décidés à défier les parents, les tribus, l'environnement ; bref, toute la société. Il est arabe, issu de la grande tribu des Ouled Ziad, d'essence hilalienne(...). Photo est berbère, d'origine ancestrale du Tafilalet, région marocaine frontalière du sud-ouest algérien. Tout les séparait.» Mais où l'auteur a-t-il été chercher des noms aussi bizarres ? «Le prénom de Bouquy lui a été donné par rapport au bouquet de fleurs que les Français aimaient acquérir le dimanche pour le foyer familial ou le cimetière. Les Arabes ne savaient pas prononcer le mot correctement. Ils disaient Bouquy. Ce mot lui a été donné parce que le voisinage de la gent féminine le touvait beau gosse. Quant à Photo, on l'appelait ainsi parce que pour les garçons elle incarnait la lune (...). On l'appelait Photo en référence à l'image, la belle image», lit-on plus loin.

Un événement va changer le destin des deux jeunes gens. Cela s'est passé en août 1953, «à la veille du déclenchement de l'insurrection armée du 1er Novembre 1954. Bouquy est né en avril 1937. Il avait 16 ans au moment des faits. Photo avait 14 ans(...). Nous étions à Béchar au lieu- dit la Chaâba». Tout en montrant ses talents de conteur, Ahmed Lagraâ donne une radioscopie de la société bécharoise de l'époque, revient sur des faits historiques et des particularités locales. Par exemple, la constitution de l'état civil dans le sud-ouest, les différents quartiers de Béchar...

Cet événement, c'est la découverte par «el-Berbéria» (la mère de la jeune fille) de «Photo drôlement enlacée avec Bouquy».

A partir de là, il disparaît «pendant une longue durée sans jamais



donner signe de vie». Très vite, la mère allait «trouver preneur pour sa fille, Miloud, fraîchement débarqué de Saïda à la recherche d'un emploi. Il trouva miraculeusement le gîte, le couvert et une belle jeune fille à peine âgée de 14 ans.Il était aux anges. Le couple se maria avec fracas».

Deux ans après, réapparition de celui qui «a été englouti par la terre» (Bouquy). Nous sommes en 1955.

L'insurrection armée voit aussi «l'éclatement de la cellule familiale». Photo et Bouquy vont vivre tous ces bouleversements. Le défi de l'amour sera même relevé, avec un courage obstiné... L'histoire des deux amoureux connaîtra d'autres rebondissements, en même temps que l'auteur décrit «la déliquescence des valeurs dans le Sud» et évoque la vie d'un couple pas comme les autres et que la société a voulu briser. La parenthèse du destin (sic) se refermera, certes, mais de manière vraiment inattendue.

Hocine Tamou

Ahmed Lagraâ, *Le défi de l'amour*, roman édité à compte d'auteur, août 2014,80 pages.

COOPÉRATION CULTURELLE ALGÉRO-ALLEMANDE

La convention de protection archéologique du musée de Cherchell renouvelée

La convention de protection et de préservation des vestiges archéologiques, datant de 2008 et liant le Musée national de Cherchell (ouest de Tipasa) et l'Institut allemand d'archéologie, a été renouvelée par les deux institutions culturelles.

D'une durée de trois ans, cette convention a été cosignée par la directrice du musée de Cherchell, Aïcha Hioun, et le directeur de l'Institut allemand d'archéologie Dally Ortwin, en présence du chef de cabinet du ministère de la Culture, Ali Rahal, et du conseiller de l'ambassade d'Allemagne en Algérie, Kleber Molfgang. Inscrit au titre des actions de coopération entre l'Algérie et l'Allemagne, cet accord s'appuie sur trois axes principaux : la restauration des pièces archéologiques, la formation des cadres dans la restauration et la préservation des vestiges, la réorganisation du musée de Cherchell.

Le représentant de l'ambassade d'Allemagne a considéré cet accord de coopération comme étant «une

Photo: DR

preuve du succès de ce projet qui a enregistré de grandes avancées» qualifiant le patrimoine archéologique algérien d'«unique et extraordinaire».

M. Molfgang a également exprimé son souhait de voir se «renforcer la coopération culturelle algéro-allemande par la signature d'une convention de partenariat en la matière». L'intérêt des Allemands pour le musée de Cherchell et des vestiges de cette région remonte aux années 1970, avant son couronnement par une convention au titre de laquelle les deux parties se sont engagées à un échange d'expertises en matière de protection, préservation, restauration, formation et de recherches sur l'histoire de l'antique Césarée, où plusieurs civilisations se sont succédées, à savoir punique, romaine, musulmane, turque et française. Le vieux musée de Cherchell a été bâti en 1908 aux abords de la place de la ville bordée d'arbres noueux centenaires, appelés «bellombras». Cette structure muséale englobe quatre galeries et un patio, où les visiteurs peuvent admirer deux belles fontaines ornées de mosaïques représentant une scène d'Ulysse, les sirènes et un triomphe de Neptune. Parmi les statues exposées, les plus intéressantes sont des copies de chef-d'œuvres grecs disparus avec la Caryatide, l'Hercule, l'Apollon de Cherchell, une Athéna à l'acanthe, entre autres.

Après les deux séismes de 1980 et 1989, ayant occasionné des dégâts considérables à ces trésors archéologiques, un nouveau musée a été réalisé à l'entrée est de la ville, au début des années 80, suite à la fermeture de l'ancien musée pour plusieurs mois.

PROCHAIN FESTIVAL DU FILM AMAZIGH À TIZI OUZOU

«Histoire et territoire», thème choisi

La 14e édition du Festival du film amazigh, qui se tiendra à Tizi-Ouzou du 28 septembre au 2 octobre 2015, est placée sous la thématique «Histoire et territoire». Les organisateurs informent les cinéastes désirant y prendre part que la compétition se déroulera dans plusieurs catégories de films, dont les courts et longs métrages, les documentaires, les films d'animation, les films en trois dimensions (3D), à la condition que toutes les œuvres soient produites en tamazight ou traduites dans cette langue. Des travaux de jeunes talents seront également primés lors de ce festival, ont-ils indiqué, ajoutant que «toute œuvre se rapportant à la thématique peut y participer».

Des concours sur le meilleur scénario, le meilleur rôle féminin et masculin, et des sitcoms d'une durée de 5 à 15 minutes auront également lieu lors de cette manifestation du septième art. Des journées d'étude et de débats sur les réalisations du Festival du film amazigh et ses perspectives d'avenir, les technologies de l'information et de la communication et le cinéma amazigh, le rôle du cinéma algérien dans la société, la contribution de la femme dans l'évolution du cinéma sont également au programme.Des séances de formation sur l'écriture d'un scénario et des ateliers de présentation des étapes de réalisation d'œuvres cinématographiques figurent, par ailleurs, au programme de cette nouvelle édition.

Actucult

THÉÂTRE DE VERDURE DU COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI, ALGER
Samedi 29 août à 21h30 : Concert de Naïma Dziria et Kamel Aziz.
LAYALITAHTAHA, LA PÊCHERIE, ALGER
Samedi 29 août à 21h : Spectacle avec Merzak Boudjalouh.
VILLAGE LEMSELLA, ILLOULA OUMALOU, TIZI OUZOU
Jusqu'au 29 août : 9e édition de la Fête de la figue.
PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED-LAÏD AL KHALIFA, CONSTANTINE
Jusqu'au 15 septembre : Exposition rétrospective de l'artiste peintre Bachir Belounis.
Jusqu'au 10 octobre : «Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'Est
COMMUNE D'ALGER-CENTRE, DE LA PLACE MAURICE-AUDIN À L'ESPLANADE DE LA GRANDE POST
Samedi 29 août de 19h à 00h : «Soirées sans voitures» et animation artistique au programme.
COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM, CHENOUA
Jusqu'au 31 août : Exposition de l'artiste Ahmed Seradouni.
PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER
Jusqu'au 5 septembre : Exposition d'art pictural de Hassan Doudraâ.
GALERIE AÏCHA-HADDAD, 84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER
Jusqu'au 5 septembre : Exposition de l'artiste Hibatoullah Zineb Benlahrech.
LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 10 septembre de 9h à 20h : En collaboration avec l'Office Riadh El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'été. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et est enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).